



# Orgues au Grand-Duché

## Eglise Paroissiale de Soleuvre

### Le nouvel orgue Yves Koenig (Sarre-Union)

Perchée sur sa butte qui domine si fièrement le bassin minier, l'église de Soleuvre abrite depuis l'automne 1999 un nouvel orgue qui a été conçu dans une optique tout à fait inédite dans notre pays. Après sa récente création aux prétentions historisantes à Leudelage (bulletin 21), le facteur lorrain Yves König semble décidé à marquer de son empreinte talentueuse le « marché » national, enfonçant cette fois le clou sans la moindre fausse modestie en revisitant l'esthétique Silbermann. Précisons d'emblée que le modèle recherché ne vise pas son « voisin » alsacien André Silbermann mais bien le frère de ce dernier, Gottfried, retourné en Saxe où il se forgera une très solide réputation dans laquelle les réminiscences de ses contacts avec la facture classique française et d'autres contacts sporadiques avec un certain Jean-Sébastien Bach occupent une place sans doute moins centrale qu'on ne se plaît à le répéter.

Heureux qui, comme cela m'est arrivé, gravit la longue série de marches qui mènent au perron de l'église et, ayant la chance de trouver un portail grand ouvert, faisant apparaître de loin, au bout de la profonde nef, la silhouette altière du buffet d'orgue placé dans le fond du chœur à même le sol! En présence d'un emplacement aussi privilégié de la substance visuelle d'abord, sonore ensuite, de l'instrument, on n'imagine qu'avec beaucoup de peine les résultats malingres qu'on était en droit d'attendre de l'ancien orgue condamné à faire le gros dos sur une tribune bien trop éloignée et bien trop basse pour sonner avec quelque présence dans un édifice aux dimensions plus impressionnantes qu'il ne paraît de l'extérieur. Confortés sans doute par les jugements négatifs de tous les spécialistes consultés, les initiateurs du nouveau projet n'ont pas eu à s'encombrer d'éventuelles considérations de récupération au moins partielle des organes existants, solution sans doute financièrement plausible mais artistiquement bien aléatoire. Cela n'empêche pourtant pas l'ancien orgue de rendre service dans une paroisse bretonne.

L'instrument actuel présente donc la particularité de s'apparenter à l'école saxonne du début du 18ème siècle, en Allemagne orientale, dominée par l'esthétique de Gottfried Silbermann dont un certain nombre d'instruments, épargnés des dégradations dues à l'usure ou aux interventions inopportunes ainsi que des destructions de la dernière guerre, sont encore en place, souvent dans d'assez petits villages, et amoureuxment maintenus dans leur état originel pour



*le niveau supérieur : entre les sommiers de pédale et Oberwerk*

...s. Nous ne pensons pas que le facteur Yves König se  
...ter avec une détermination aussi implacable dans  
l'...style comme d'autres facteurs l'ont fait de leur propre  
...s'est rendu sur place pour inspecter soigneusement le  
...èle et noter scrupuleusement les mensurations  
...pas moins qu'il a eu l'occasion d'assimiler une  
...dans le domaine précis de l'intervention sur des  
...és de sorte qu'on est en droit de lui accorder la plus  
...qui concerne les qualités de véracité et d'authenticité

Parmi les choix esthétiques essentiels de  
Gottfried Silbermann, et à la différence de ce que  
son frère André continuait à pratiquer en Alsace, il  
convient de noter l'abandon du Positif de dos,  
solution bien sûr impensable ici compte tenu de  
l'emplacement retenu. Il en résulte que la totalité de la tuyauterie ainsi que des  
organes de transmission, y compris le plan volumineux de la Pédale, trouve place  
à se loger dans l'unique grande caisse qui fait fonction de meuble protecteur et  
résonateur en ce qui concerne la partie arrière et les côtés, de faire-valoir de la  
centaine de tuyaux qui composent la face avant, véritable visage de l'instrument,  
destiné à suggérer visuellement les traits marquants de sa personnalité et de son  
âme, que tout un chacun essaie de dissimuler alors même qu'ils nous déterminent  
jusque dans les manifestations les plus imperceptibles.

Comparé à son frère aîné de Leudelange, le dernier-né de Soleuvre ne peut  
guère se mesurer sur le plan de la légèreté et de l'élégance. Dépourvu du moindre  
arrondi, à l'exception du trait charnu mais nullement grossier des claires-voies, sa  
franche carrure aux intersections géométriques et aux corniches apparentes  
tranche sans complexes sur la finesse classique et la douce agilité du premier.  
Juché sur sa tribune, celui-ci se complaît à élancer ses tourelles délicatement  
courbes, allégées par le rythme des culots en relief et le dessin finement ciselé  
des décorations tandis que le rétrécissement au niveau des hanches (le  
soubassement) dénote gracilité et souplesse. En revanche, toutes ces  
connotations féminines disparaissent à Soleuvre: les tourelles massives, à peine  
distinctes des plates-faces, sont couronnées de larges chapiteaux faisant écho  
aux caissons du plafond plat, la hauteur appréciable du soubassement,  
l'envergure d'ensemble évoque plutôt la stature carrée d'un bougre solidement  
campé sur ses pieds. Et le ramage ne contredira pas le plumage !

En dehors de l'abandon du Positif de dos, Gottfried Silbermann a attaché  
une importance fondamentale au chœur des principaux, n'acceptant la  
construction de trois claviers qu'à la condition que le plenum soit exhaustivement  
représenté à tous les niveaux, y compris celui de la Pédale. Or il est intéressant  
de noter que celle-ci fait l'économie de l'*Octavbass 4'* (pourtant prévu), de *Clarin 4'*



ainsi que de la mixture, généralement disposés à ce niveau.



éventail vers le sommier du clavier de pédale

A l'exception du clairon et d' *Hauptwerk* (HW) reproduit cymbale, fidèlement la composition du f *Principal 8'* en impose par sa capacité de portance qui lui permet de remplir à lui seul l'espace sonore. En revanche, nous l'avons trouvé bien paresseux dans le grave. L'adjonction du 4' confère beaucoup de relief à l'ensemble a *Oberwerk* (OW) garantis lors que présence tout à fait comparable

et une brillance certainement équivalente. L'extension au 2' nous vaut bien sûr un supplément de clarté mais sans effet incisif excessif ce qui profite à la polyvalence s *Octav 2'* semblent rigoureusement identiques alors que l'*Ocatv 4'* de OW nous paraît même l'emporter sur le jeu homonyme du HW, ce qui ne laisse guère de doute quant aux prétentions musclées de l'*Oberwerk*, complet et affirmé, plan sonore important et indépendant qui en fait un deuxième orgue dans l'orgue.

Au niveau des pleins-jeux, la richesse de l'étoffement penche à nouveau nettement du côté de la mixture du HW, dont les accents suraigus vrillent les tympan sans ménagement tandis que la *Mixtur* de l'OW se révèle plus limitée (trois rangs) plus aiguë (basée sur le 1') et moins répétitive (en si bémol 1, sol 2, re 3 et re 4). Quant aux effets multipliés de l'accouplement et des tirasses, ils ne sont à ce niveau de vigueur piquante envisageables qu'au prix de bien des précautions même si les plans additionnés conservent leur beauté intrinsèque.

Poursuivant notre comparaison entre les claviers les plus dynamiques HW-OW, le *Principal 8'* de ce dernier allie admirablement l'intensité au dessin poétique et parcourt un certain nombre de stades qui équivalent à autant de facettes nouvelles de sa riche personnalité: bourdonnant dans la première quinte grave, il acquiert une certaine nervosité crachotante au cours de l'octave suivante avant d'offrir une élégance quelque peu gambée dans le médium qui a son tour fait place à une relative opulence chantante dans l'aigu. Dans le même ordre d'idées, nous tenons dans *Gedeckt 16'* enfin un jeu à la vocalité moelleuse, relayé dans le 8' par une *Rohrflöte* vraiment ronde mais à l'attaque excessivement sifflante dans les deux octaves graves. En revanche, les deux bourdons *Gedeckt 8'* (OW-BW), rigoureusement identiques en dehors de leur emplacement, offrent une harmonisation des plus régulières et dont toute manifestation parasite accompagnant l'attaque est largement éliminée.

La *Viola da Gamba 8'* (HW) est un jeu assez intrigant, paradoxalement moins gambé que le principal de l'OW. Sa remarquable polyvalence permet de lui

reconnaître, tour à tour et selon les humeurs, un air de principal, une certaine finesse gambée et même une dose de velouté flûté. Par contre, le *Quintatön 8'* de l'OW ne cache pas son appartenance à l'école baroque, donnant à entendre sa voix opprimée et voilée pourtant très homogène. Sa nature mélodieusement rêveuse la destine autant aux mélanges polyphoniques qu'à la fonction soliste, qui représente l'autre attrait majeur de l'OW à côté de son impressionnant plenum. Ainsi, cet instrument offre une palette appréciable de jeux de 8' sans pour autant encourir le moindre risque d'apparementement « fondamentaliste » (au sens romantique du terme).

Les jeux de mutation sont partagés entre HW et BW: ce dernier oppose le naturel bien coloré, doté d'une agréable rondeur jusque dans l'aigu, du *Nasat 2<sup>2</sup>/<sub>3</sub>'* (l'étiquette à la console a choisi la mesure archaïsante de 3') au corps plus étroit garant d'une belle clarté piquante à l'octave supérieure à laquelle sonne la *Quinta 1<sup>1</sup>/<sub>3</sub>'* (inscrite comme 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub>'). La complémentarité de ces jeux n'empêche donc nullement leur appartenance à deux familles bien distinctes. Le HW présente une configuration comparable avec le tandem *Quinta 2<sup>2</sup>/<sub>3</sub>'* et *Tertia 1<sup>3</sup>/<sub>5</sub>'*, de tailles principalisante et flûtée respectivement. On imagine les nombreuses ressources qu'un organiste imaginatif sera en mesure de soutirer à tant de richesse aussi bien harmonique que morphologique.



*vue en contre-plongée sur l'Oberwerk*

se composer un cornet, il ne se refuse pas le plaisir rutilant d'un *Cornet 5fach* tout composé à partir de do3. Sans doute le premier n'offrira-t-il pas la même charpente à la fois volumineuse et perçante que celle du cornet proprement dit, elle n'en sera en revanche que d'autant plus racée. Ajoutez à cela que, employés simultanément, ils étendent leur mélange somptueux à la totalité du clavier et, pour peu que vous y ajoutiez le bourdon 16' et la trompette, vous obtiendrez l'assemblage le plus français dont cet instrument soit capable. A ceci près que les

Contrairement à ce souci de d *Spitzflöte 4'* (HW-BW) son *versification*, les proches dans l'absolu mais se voient confier des fonctions bien particulières dans la mesure où au *BGedeckt 8'* tandis qu'au HW son jeu *W* elle servit homonyme offre l'alternative d'un 4' *sOctav*, adjoignant la lumière sans l'ensiblément f orce écrasante.

Alors même que le deuxième clavier (HW) laisse toute latitude pour

reilles ser



*Brustwerk*

Pour revenir à plus de discrétion, le recours au BW est absolument indispensable, étant l'unique clavier décidé à s'imposer une bienfaisante retenue, libéré de la force des principaux et des mixtures jaillissantes. En revanche, tout y concourt à la lucidité et à la luminosité et il est même loisible de se confectionner un plein-jeu bien lumineux *Sesquialtera* ou de la *Sifflöt 1'* ais nulle q ui ont pourtant encore bien d'autres rôl



*à l'intersection des trois plans sonores manuels*

Après avoir mentionné la particularité peu *Unda Maris* (OW), nous pourrons nous ~~tourner~~ <sup>tourner</sup> de l' vers les jeux d'anche, logiquement plutôt sous-représentés dans ce genre d'esthétique. Il n'empêche que chaque clavier renferme tout de même un jeu de cette famille, à commencer par la trompette du HW qui se distingue par sa belle amplitude dans l'aigu où elle rencontre si souvent du mal à s'affirmer. Dans le même diapason du 8', l'*Trompette* à la Pédale répond à toutes les exigences de puissance mais se révélera de ce fait peu adaptée à déclamer un cantus firmus en préservant un semblant de lyrisme. A cette fin, on devra bien s'arranger à avoir recours à la tirasse *Krumhorn 8'* de l'OW tandis que la *Vox Humanau* du BW n'est pas disponible à cette fin du fait que l'accouplement BW/P n'est pas prévu. Au pédalier *Posaunenbass 16'* n'est en rien la continuation de oujours, le

la trompette vers le grave, le son se faisant au contraire à la fois rond et distingué pour se prêter avec netteté mais sans pour autant écraser la riche exubérance qui émane de la voix de basse dans la musique baroque allemande.



les cinq rangs du cornet posté derrière la façade

Inversement, c'est le *Principalbass* 16' robuste et tempéré, plus délicat et à la texture

légèrement voilée. La détermination du premier

*Subbass* se porte garante de plus par la pro de rondeur sauf dans le grave qui sonne à nouveau avec robustesse, du moins si un jeu

pas trop agile lui laisse suffisamment de temps pour surpasser la phase de la mise e

n place c

Signalons encore le caractère inégal du tempérament qui colore élégamment l'instrument sans pour autant se montrer trop limitatif ni gêner aux encoignures dès la première modulation et il faudra déjà se hasarder jusque dans la tonalité historiquement peu organistique de la bémol pour deviner quelque chavirement harmonique. Parmi les caractéristiques marquantes, nous n'omettrons pas de signaler la légèreté du toucher qui pourra dérouter, à tel point que les mains habituées à plus de travail auront avantage à tracter un accouplement même vide pour opérer dans la résistance accoutumée.



balanciers en éventail avec renvoi à l'équerre

Tel qu'il nous est apparu dans une première rencontre, le nouvel orgue de Soleuvre ne manque pas de forcer notre admiration devant une oeuvre aussi atypique dans notre paysage organologique.

Souhaitons-lui toutefois d'être traité à la fois avec toute la modération susceptible de mettre en valeur

ses éloquentes et grandioses potentialités ainsi que de bénéficier de l'incontournable esprit d'ouverture qui saura attirer le grand public vers un orgue qui pour sa part s'est donné tous les moyens de se libérer de son pire ennemi, la

c

onfidenti

COMPOSITION

**1<sup>er</sup> clavier: Brustwerk: C-g'''**

Gedeckt	8'
Spitzflöt	4'
Nasat	2 <sup>2</sup> / <sub>3</sub> '
Gemshorn	2'
Sesquialtera	2f
Quinta	1 <sup>1</sup> / <sub>3</sub> '
Sifflöt	1'
Vox Humana	

Gedeckt	8'
Quintatön	8'
Octav	4'
Rohrflöte	4'
Octav	2'
Mixtur 3fach	1'
Krumbhorn	8'
Unda Maris	8'

8'

**2<sup>ème</sup> clavier: Hauptwerk: C-g'''**

Gedeckt	16'
Principal	8'
Viola da Gamba	8'
Rohrflöte	8'
Octav	4'
Spitzflöte	4'
Quinta	2 <sup>2</sup> / <sub>3</sub> '



*rigueur silbermanienne dans la disposition des tirants autour de la console*

Super Oktav	2'
Tertia	1 <sup>3</sup> / <sub>5</sub> '
Mixtur 4fach	1 <sup>1</sup> / <sub>3</sub> '
Trompette	8'
Cornet 5fach	

**3<sup>ème</sup> clavier: Oberwerk: C-g'''**

Principal	8'
-----------	----